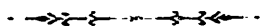


représente en particulier toutes les diverses circonstances de cette sanglante tragédie ? faut-il que j'en fasse paraître successivement tous les différents personnages : un Judas qui le baise, un Pierre qui le renie, un Malchus qui le frappe, de faux témoins qui le calomnient, des prêtres qui blasphèment son nom, un juge qui reconnaît et qui néanmoins condamne son innocence ? faut-il que je vous dépeigne notre martyr gémissant à deux ou trois reprises sous la grêle des coups de fouet, suant sous la pesanteur de sa croix, usant toutes les verges sur ses épaules, émoussant en sa tête toute la pointe des épines, l'assaut de tous les bourreaux sur son corps ? Mais le jour nous aurait quitté avant que j'eusse seulement touché la moitié de ce détail épouvantable : abrégez ce discours par une méditation sérieuse.

(BOSSUET 1627-1704.)



Faites-vous Crucifier et Ressuscitez

L'EGLISE catholique est elle-même la preuve la plus éclatante de la divinité de son auteur. Le tombeau engloutit tous les projets humains, il amène l'exécution de ceux de Jésus-Christ. Jésus meurt, et les puissances infernales sont vaincues. et le règne de l'iniquité est détruit, et celui de la justice commence.

Jésus avait choisi douze pauvres pêcheurs de Galilée sans fortune, sans éducation, sans crédit, et ces hommes extrêmement peureux et lâches avant sa mort, se trouvent précisément au jour qu'il leur a promis de leur envoyer son Esprit et ses grâces, tout à coup et tous ensemble changés en des hommes nouveaux, hardis, courageux, intrépides, pleins de lumières et de sagesse, prêchant partout la divinité et la résurrection de leur maître, parlant des langues qu'ils n'avaient jamais apprises, se faisant entendre des peuples les plus barbares, opérant au nom de Jésus les plus grands prodiges, bravant les menaces et les fureurs des juifs, les persécutions et les tortures des païens, franchissant tous les obstacles, toutes les barrières que les uns et les autres voulaient opposer à la publication de l'Evangile, triomphant du monde et de ses préjugés, des philosophes et de leurs erreurs, persuadant, ébranlant, entraînant tous les peuples, brisant les idoles, renversant les autels de l'idolâtrie, abolissant les cultes impies, faisant disparaître les fêtes, les superstitions infâmes de la gentilité ; forçant, sans autres armes que celles de la parole et de la vertu, forçant, dis je, les Césars eux-mêmes de jeter leurs glaives persécuteurs, et de tomber, en vrais adorateurs, au pied de la croix de ce même Jésus-Christ, contre lequel, vainement, ils avaient employé toute leur puissance, et dont ils s'étaient flattés d'éteindre le nom et l'Evangile dans le sang